

Activités pour dire des poèmes en classe

Du côté des enseignants

C'est l'enseignant qui est garant du bien dire. Il est donc nécessaire qu'il propose d'entendre à la fois des textes dits et des textes lus.

Quel que soit la façon, il est très important de faire entendre le texte et de faire sonner et résonner les mots. C'est pour cette raison qu'il faut s'entraîner à dire ou lire le texte choisi avant de le proposer.

Il faut éviter, le plus possible dans un premier temps à avoir recours à une dramatisation ou une mise en scène excessive. Il n'est pas nécessaire d'utiliser des accessoires. Ce sont les mots qui dans un premier temps importent, ce sont eux qui doivent porter le texte et le sens que chaque enfant voudra bien lui donner.

Ce n'est que lorsque le texte est connu que l'enseignant peut commencer à donner davantage d'expression, à jouer un peu avec le sens des mots. En cela il donne son interprétation de l'œuvre. Il pourra aussi introduire des accessoires et mettre un peu en scène le texte. Si l'occasion se présente, on peut également écouter le poème mis en musique et devenu chanson ou s'emparer d'un texte et le mettre en musique avec la classe.

Une technique pour varier diction ou lectures : le suspens d'écoute

Il s'agit de dire un texte de la façon la plus neutre possible ou tout au moins sans accentuer les effets en insérant des blancs dans le texte. On installe une respiration dans le texte pour que les mots se posent.

Cet exercice devient intéressant quand, lorsqu'on le redit, on installe des blancs à des endroits différents et cela à chaque fois que le texte va être de nouveau entendu sur la même séance.

Prenons ce petit texte de Georges Jean. Le temps de suspens va être symbolisé par ce signe /.

Dans la casserole à Jules/ J'ai fait cuire / le crépuscule Ça a fait un manteau / noir On était là pour le voir Avec / des clous d'or / dedans Et la lune / avec ses dents On me dit que c'est la nuit	Dans la casserole / à Jules J'ai fait cuire le crépuscule Ça a fait / un manteau noir On était là / pour le voir Avec des clous d'or dedans Et / la lune avec ses dents On me dit / que c'est la nuit
--	---

Il y a encore d'autres possibilités comme celle de hacher une phrase mot à mot par exemple : on / était / là / pour / le / voir.

On peut également varier la longueur du blanc et choisir deux signes :

/ : suspens court

~ : suspens long

A chaque écoute le poème prendra une place différente dans l'oreille et dans l'esprit de chacun et pourra de la sorte s'y glisser plus sûrement.

Du côté des enfants

LES JEUX VOCAUX

Les jeux vocaux, qu'ils concernent la voix parlée ou la voix chantée, vont aussi au même titre que les jeux verbaux, déplacer l'attention des élèves du sens aux sonorités de la langue...

Cependant comme les enfants ont tendance, dans ces exercices à privilégier la forme au fond, le texte lui-même s'efface au profit du jeu vocal. Ainsi donc les valeurs artistiques portées par les mots du poète se dissolvent dans le jeu de la voix.

C'est pour cette raison que ces jeux vocaux sont à proposer en priorité sur des textes de comptines qui s'y prêtent mieux. Ce sera un excellent entraînement pour ensuite donner toutes leurs forces et leurs présences aux mots des poèmes qu'ils auront à dire.

Ces jeux vocaux s'appuieront sur les paramètres musicaux suivants :

Hauteur (imitation de voix aiguë, voix normale, grosse voix grave, chant...)

Intensité (fort, faible, voix haute basse ou chuchotée, murmurée)

Durée (lentement ou très lentement, avec un débit normal, vite, très vite)

Timbre (en imitant des bruits, en substituant des bruits à des mots, en changeant de voix)

Rythme (avec le rythme intrinsèque ou inventé de la comptine)

Interprétation (en articulant peu/beaucoup, en exprimant des émotions, en liant les sons/ en les détachant, en récitant syllabe par syllabe)

En pratique :

« Plus l'enfant jouera librement avec les phrases, les mots par des répétitions des retours en arrière, des accélérations, des lenti, des émergences d'intensité, de tempo, des liaisons, des mots coulés entre eux, ou des rythmes sur les syllabes, plus il découvrira les sons de sa langue, comme les notes de sa mélodie pour un musicien, plus il aura le pouvoir d'utiliser sa voix comme le musicien son instrument. » (Jeux, voix, vocalises)

Travail de la voix

Préparation corporelle : la place du corps dans le travail vocal

1) Concentration

- Faire reproduire des gestes proposés
- Massages du corps, du visage

- Se tenir bien /mal assis et debout :4 positions (découverte de la posture de chanteur)
 - Courir sur place /reprendre l'attitude de chanteur
 - Sentir le sol, ancrer ses pieds dans le sol
 - suivre les déplacements du chef de chœur avec les yeux
 - se mettre debout, saluer
 - marcher dans l'espace, retrouver sa place en un temps limité
- 2) Respiration
- mettre l'enfant à l'aise
 - crispier /décontracter le corps, puis certaines parties du corps, puis le visage
 - respirer sans bruit/avec bruit
 - respirer avec le Nez/bouche
 - sentir une fleur
- 3) Rythme
- émettre des bruits avec la bouche sans gestes
 - émettre des bruits avec des gestes
 - reproduire des enchaînements gestes sonorisés proposés
 - reproduire des phrases
 - proposer des jeux sur des hauteurs différentes
- 4) Jeux vocaux
- produire des imitations de vache, chèvre, oiseaux
 - proposer des expressions : travail d'imitation sur les 4 paramètres de la musique (hauteur, intensité, rythme, timbre)
 - tenir des sons proposés

Préparation vocale : La voix parlée

- 1) Améliorer le rythme
- En chronométrant son débit
 - En accordant son débit à d'autres : jeux d'échos, clusters
- 2) Améliorer la diction
- En maîtrisant le débit : rapide, lent
 - En maîtrisant l'intensité
- 3) Etre expressif
- En modulant sa voix
 - En recherchant l'intonation
- 4) Communiquer avec les autres
- En prenant la parole
 - En maîtrisant l'intensité de sa voix
- 5) Travail à partir d'un poème : « **Le chat et le soleil** » de **Maurice Carême** (*Texte en fin de document*)
- Faire plusieurs groupes :
- Travail sur la hauteur : grave, aigu
 - Travail sur l'intensité : fort, doucement

- Travail sur la vitesse : rapide, lent
 - Travail sur le timbre : transformation de la voix : à la manière de...
- 6) Marcher partout statue : fixer le regard dire avec une intention en regardant un point donné
- 7) Dire avec /sans geste. Marcher en déclamant un poème avec gestes/sans
- 8) Travail sur l'expression
- Par petit groupe : lire avec geste une petite phrase
 - Dire son texte sans se déplacer mais en gardant l'intention
- 9) Mise en espace d'un poème
- parler en bougeant
 - dire puis bouger
 - bouger puis dire
- 10) Ambiance sonore
- Par petits groupes : créer une ambiance sonore qui amener chacun à trouver une intention pour dire son texte.
- « Comptine de l'automobile » de Joël Genetay . Ambiance de voiture. Faire ressentir que l'on est dans une voiture dans sa manière de dire le texte : Accélération, ralentissement, freinage brutal etc.
 - « Les portables » de Joël Genetay. Travailler les sonneries, les cacophonies de personnes qui parlent en même temps, qui parlent et ne veulent pas être entendues etc...
- 11) Accents sur un texte : **«Soyez polis ...» de Jacques Prévert** (*choisir un extrait dans le texte en fin de document*)
- On pourra insister soit :
- Sur les personnages : terre, soleil, il, elle, lune
 - Sur les actions : aime, tourne, admirer, trouve belle, brille, fatigué, coucher, se lève
 - Sur le petit mot qui revient souvent : « et »
- Dans d'autres textes on pourra insister sur les adjectifs etc....

Préparation vocale : La voix chantée

- 1) A partir du poème **« Il était une feuille » de Robert Desnos** (*Texte en fin de document*)
- a) « feuille »
- En cercle : Mouvement de rotation comme si l'on était un arbre. Avec la voix : «fff » faire varier l'intensité. Jouer avec le « fff » sur l'expiration et « aahh » sonore sur l'inspiration.
 - Dire « feuille » chuchoté, puis « fff et feuille » enchaîné. Travailler sur la durée de l'émission : « feuille » plus ou moins long. Dans un temps déterminé on doit le dire 5 fois de façon différente.
 - On se regarde en disant « ff » ; lorsque l'on attrape le regard de quelqu'un, on dit « feuille 'plus fort
 - Au signal du meneur, dire « feuille » ensemble

b) « ligne »

- Travail sur le son « i » que l'on retrouvera tout le long du poème : Chacun émet un « i » sur une hauteur différente. On va jouer avec ce « i » : le faire monter, le faire descendre, onduler. On pourra s'accorder sur une hauteur, travailler sur l'accord parfait. (do, mi, sol)

- On ajoute « ligne » et on joue sur les hauteurs. Accentuer le « ligne »

- Introduction d'une ligne mélodique sur les phrases : « ligne de vie » « ligne de chance » « ligne de cœur »

- On fait passer la mélodie de personne en personne

- On fait passer la mélodie, une syllabe par personne

- On symbolise trois espaces (une phrase par espace), et l'on se déplace sur un son tenu

« i » . Lorsque l'on arrive dans un espace, on chante la phrase correspondante

- Chacun dans son groupe peut choisir la vitesse à laquelle il chante la phrase, au signal

du meneur tout le monde doit le dire à la même vitesse

c) « chance, vie, cœur, ligne »

- déclamer ces mots avec des intentions différentes : joie, colère, tristesse, surprise, mélancolie, peur....

- Délimiter des espaces où l'on retrouvera ces intentions. Déplacement du groupe, déclamation de ces mots en fonction de l'espace dans lequel on se trouve

d) « ligne de... »

- On rajoute ensuite : « ligne de vie, ligne de chance, ligne de cœur ». Entre les différentes zones : « ligne fourchue » avec un son droit sur « ligne ». Sirène montante pour les filles et sirènes descendantes pour les garçons sur « fourchue »

e) Mise en voix et espace du poème sur certaines parties.

Dans la classe on pourra diviser le poème en plusieurs parties, et faire travailler celui-ci par petits groupes et enchaîner les parties travaillées.

Dire un texte à plusieurs voix :

Dire un texte à plusieurs présentent différents intérêts :

- Un gain de temps pour entendre tous les enfants
- Une nouvelle dynamique à l'exercice de récitation
- Une mise en espace différente
- Une écoute différente du texte et qui différera autant de fois que la proposition de diction sera autre.
- Une approche des textes qui permet de varier les entrées de compréhension et de perception.

1. Principe du chœur :

Tous les enfants disent un même poème en même temps. Il est nécessaire pour cela de prendre un court texte ou un extrait de poème dont le rythme soit bien marqué pour que la diction ne se transforme pas en brouhahas. On peut installer un chef de chœur qui donne le tempo de diction (il est imposé ou il le choisit)

Il y a un récitant et un chœur, le récitant se charge d'une partie du texte le chœur de l'autre.

Exemple sur « **la mouche qui louche** » de **Jean Orizet** : le début du poème est dit par un élève et la moralité par le chœur. Sur « **Au crépuscule** » de **P. Soupault**, le récitant dit le premier vers, le chœur le deuxième ainsi de suite jusqu'à la fin du poème. On peut aussi inverser les rôles.

2. Partage d'un poème, chaque élève prend en charge un passage du texte.

Il faut également choisir son poème en connaissance de cause. Favorisez les textes qui permettent d'être coupé, partagé de façon à ce que le changement de récitant ne soit pas un handicap pour l'écoute du texte.

Exemple sur « **les quatre carrés** » de **Claude Roy** : le premier vers tous ensemble ou un enfant seul. Ensuite chacun des carrés est pris en charge par un récitant différent.

Sur « **la chanson de la semaine** » de **Jacques Charpentreau** : chaque jour est pris en charge par un enfant différent et les deux derniers vers par l'ensemble.

Sur couvre-feu de Paul Eluard : chaque enfant dit un vers et le dernier est dit en chœur

3. Des poèmes qui favorisent la mise en place de saynètes

Ce sont des textes qui favorisent le jeu de dialogues. Beaucoup de poèmes Jean Tardieu et de Jean-Pierre Siméon s'y prêtent. On peut commencer à les mettre en scène.

Exemple sur « **le chat et le soleil** » de **M. Carême** : poème au rythme binaire qui favorise la diction à deux ou à plus, deux vers par deux verres.

Sur « **les erreurs** » de **Jean Tardieu** : texte déjà présenté sous forme de dialogue

Sur « **devinettes** » de **Jean Pierre Siméon** : un dialogue aussi, mais attention, il est déséquilibré et on peut proposer les réponses aux questions sous forme de petit chœur à trois ou quatre

4. proposer des textes à choisir aux enfants

Dans un dernier temps, lorsque les enfants sont bien entraînés et à l'aise avec les textes, on peut leur proposer de choisir un texte poétique et d'organiser à plusieurs une façon de le dire. C'est au groupe de s'organiser : découper le texte et concevoir la manière de le dire.

Textes supports :

Le chat et le soleil

Le chat ouvrit les yeux
Le soleil y entra.
Le chat ferma les yeux
Le soleil y resta.

Voilà pourquoi le soir,
Quand le chat se réveille,
J'aperçois dans le noir
Deux morceaux de soleil.

Maurice Carême

Il était une feuille

Il était une feuille avec ses lignes
Ligne de vie
Ligne de chance
Ligne de cœur
Il était une branche au bout de la feuille
Ligne fourchue signe de vie
Signe de chance
Signe de cœur
Il était un arbre au bout de la branche
Un arbre digne de vie
Digne de chance
Digne de cœur
cœur gravé, percé, transpercé
Un arbre que nul jamais ne vit
Il était des racines au bout de l'arbre
Racines vignes de vie
Vignes de chance
Vignes de cœur
Au bout des racines il était la terre
La terre tout court
La terre toute ronde
La terre toute seule au travers du ciel
La terre.

Robert Desnos

Soyez polis

..Il faut aussi être poli avec la terre et avec le soleil
il faut les remercier le matin en se réveillant
il faut les remercier
Pour la chaleur
Pour les arbres
Pour les fruits
Pour tout ce qui est bon à manger
Pour tout ce qui est beau à regarder
A toucher
Il faut les remercier
Il ne faut pas les embêter...les critiquer
Ils savent ce qu'ils ont à faire
Le soleil et la terre
Alors il faut les laisser faire
Ou bien ils sont capables de se Fâcher
Et puis après. On est changé
En courge en melon d'eau.
Ou en pierre à briquet et on est bien avancé...
Le soleil est amoureux de la terre
La terre est amoureuse du soleil.
Ça les regarde
C'est leurs affaires
Et quand il y a des éclipses
Il n'est pas prudent ni discret de les regarder
au travers de sales petits morceaux de verre fumé
Ils se disputent
C'est des histoires personnelles
Mieux vaut ne pas s'en mêler
Par ce que si on s'en mêle on risque d'être
Changé en pomme de terre gelée.
Ou en fer à friser.
Le soleil aime la terre.
La terre aime le soleil
C'est comme ça.
Le reste ne nous regarde pas.
La terre aime le soleil.
Et elle tourne
Pour ce faire admirer
Et le soleil la trouve belle
et il brille sur elle,
Et quand il est fatigué
Il va se coucher
Et la lune se lève.

Jacques Prévert

AU CRÉPUSCULE

Bonsoir doux amour
comme disait Shakespeare
Bonsoir mon petit pote
comme disait Jules
Bonsoir bonsoir mon père
comme disait l'enfant de chœur
Bonsoir bonsoir mon fils
comme disait le curé
Bonsoir vieille noix
comme disait l'enfant de chœur
Bonsoir mon chou
comme dit le jardinier
Bonsoir les enfants
comme disent les enfants
Ariane bonsoir ma sœur
comme aurait dit Racine
Bonsoir mon trésor
Comme disent les banquiers
Bonsoir ma cocotte
comme dit la fermière
Bonsoir mon loup
comme dit la bergère
Bonsoir les amoureux
comme disent les eunuques
Bonsoir bonsoir bonsoir
comme disent les inconnus
Mille bonsoirs de bonsoirs
comme disent les militaires
les nourrices et les chaisières
Bonsoir tout le monde
comme tout le monde le dit
Vos gueules là-dedans
disent enfin les poètes
Et comme ils ont raison

Philippe Soupault

LA MOUCHE QUI LOUCHE

Chaque fois que la mouche qui louche
veut se poser au plafond
elle s'y cogne le front
et prend du plâtre plein la bouche

MORALITÉ

Pauvres mouches qui louchez
posez-vous sur le plancher

Jean ORIZET

Les quatre carrés

Dans le jardin de ma tante il y a quatre
carrés

Dans le premier, il y a une rose
Je t'embrasserais bien mais je n'ose

Dans le second, il y a un melon
Les filles n'embrassent pas les garçons

Dans le troisième, il y a du mil
Les garçons n'embrassent pas les filles

Dans le quatrième, il y a une fraise
Embrassons nous tout à notre aise .

Claude Roy

La chanson de la semaine

Le lundi, je t'apporterai
Un grain de blé,
Deux pains levés,
Trois épis d'or,
Mon cœur encore.

Le jeudi, je t'apporterai
Une comète,
Deux pâquerettes,
Trois fleurs des bois,
Mon cœur qui bat.

Le mardi, je t'apporterai
Une comptine,
Deux cavatines,
Trois cantilènes,
Mon cœur en peine.

Vendredi, je t'apporterai
Un brin de mousse,
Deux pommes douces,
Trois chrysanthèmes,
Mon cœur qui t'aime.

Mercredi , je t'apporterai
Une hirondelle,
Deux tourterelles
Trois loriots gris,
Mon cœur aussi .

Samedi, je t'apporterai
Une rivière,
Deux ponts de pierre,
Trois mots d'amour,
Mon cœur toujours.

Et le dimanche,
La rose blanche

Jacques Charpentereau

Devinettes

Qui décoiffe la mer
Avec des mains qu'on ne voit pas ?

Qui roule sa chanson
Dans la gorge des torrents ?

Qui n'est jamais si lourd
Que quand un oiseau meurt ?

Le vent la pierre et le silence

Qui est ronde comme une joue
Et plus lourde que la peine ?

Qui habille le monde
Quand il se fait bien tard ?

Qui souffle chaque soir
La bougie du soleil ?

La pierre le silence et le vent

Jean-Pierre Siméon

LES ERREURS

*(La première voix est ténorisante,
maniérée, prétentieuse; l'autre est rauque,
cynique et dure.)*

Je suis ravi de vous voir
bel enfant vêtu de noir.

- Je ne suis pas un enfant
je suis un gros éléphant.

Quelle est cette femme exquise
qui savoure des cerises ?

- C'est un marchand de charbon
qui s'achète du savon.

Ah ! que j'aime entendre à l'aube
roucouler cette colombe !

- C'est un ivrogne qui boit
dans sa chambre sous le toit.

Mets ta main dans ma main tendre
je t'aime ô ma fiancée !

- Je n'suis point vot' fiancée je suis vieille
et j'suis pressée
laissez-moi passer!

Jean Tardieu